

pas les jeunes hommes et les jeunes femmes de la province d'obtenir de l'emploi?—Eh bien! dans notre pays, nous avons très peu de femmes. C'est là l'un des empêchements que nous avons à surmonter. Si nous avions autant de femmes qu'il y en a dans cette partie du pays, elles seraient chargées de tous les ouvrages faciles et alors naturellement je serais en faveur de renvoyer complètement les chinois.

Q. Comment pouvez-vous espérer que des jeunes hommes et des jeunes femmes viennent dans la province de la Colombie-Britannique et s'y fixent, s'ils doivent y souffrir de la concurrence des chinois et travailler pour des salaires si minimes qu'ils n'aient pas les moyens de gagner leur vie?—Eh bien! il faut que les blancs en viennent à demander moins cher pour leur travail. C'est une question, dans tous les cas, qu'il faut soulever. Il est impossible, avec le taux actuel des gages, dans notre province d'entreprendre aucune espèce de travaux, soit en rapport avec la culture des terres, soit en rapport avec les manufactures. Le prix de la main-d'œuvre chez les blancs doit baisser, pour qu'il nous soit possible d'exécuter aucune entreprise avec succès. En somme, je dois dire que je suis opposé à l'immigration chinoise et je verrais avec plaisir adopter des mesures pour empêcher qu'il vienne d'autres chinois dans le pays.

Q. Y a-t-il quelqu'autre chose que vous désiriez dire au comité sur ce sujet?—Non; je dirai seulement qu'un certain nombre restreint de chinois a été un avantage pour la province de la Colombie-Britannique—la présence d'un nombre restreint a été réellement utile, dans mon opinion; mais je n'aimerais pas à en voir le nombre augmenter d'aucune manière, je préférerais le voir diminuer, en justice pour nos garçons et nos filles qui grandissent.

*Par M. Brooks :—*

Q. M. Macdonald, vous parlez de la différence qui existe entre les prix de la main-d'œuvre chez les blancs et les chinois; voulez-vous expliquer au comité pourquoi les travailleurs blancs demandent un si haut salaire?—Dans la province de la Colombie-Britannique.

Q. Oui.—Eh bien! la population qui vint dans la province de la Colombie-Britannique il y a quelques années, en 1858, apporta avec elle, en grande partie, les vieilles idées de la Californie; c'est vers cette époque que la masse de la population immigra. Elle arriva de la Californie quand l'argent était abondant et la main-d'œuvre rare, et elle a conservé en grande partie les mêmes idées jusqu'au temps actuel. Elle a conservé les vieilles idées de la Californie et la main-d'œuvre est rare dans notre province.

Q. Y a-t-il dans la province, quelque industrie permanente qui tienne élevé le prix de la main-d'œuvre? qu'est-ce qui tient les prix élevés?—Non; les travailleurs, à moins qu'ils ne crèvent de faim, préfèrent rester à ne rien faire plutôt que de prendre moins de \$2.00 par jour.

Q. Les mines d'or de la Colombie-Britannique ont-elles quelque chose à faire avec le haut prix de la main-d'œuvre dans la province?—Oh! oui; beaucoup. Elles ont beaucoup à faire avec cela. Ces gens travaillent aux mines pendant 3 ou 4 mois de l'année, et il peuvent gagner plus de cette manière que par le travail ordinaire; ils peuvent ainsi faire plus en quelque mois que leurs gages de toute l'année.

Q. La main-d'œuvre est-elle en demande, au prix élevé que vous dites être exigé par les journaliers blancs?—Naturellement il y a des hommes à rien faire dans la province et des hommes qui ne peuvent obtenir de l'ouvrage.

Q. Je parle des patrons. Les patrons donnent-ils \$2 par jour aux journaliers blancs? Les patrons veulent-ils donner autant que cela pour la main-d'œuvre?—Non; ils veulent avoir la main-d'œuvre pour moins, et c'est pourquoi, ils sont obligés d'employer les chinois.

Q. Vous parlez de 5,000 ou 6,000 comme étant le nombre des chinois dans la Colombie-Britannique. Vers quel temps ces chinois sont-ils venus dans la province? quand ont-ils commencé à y venir?—Je suppose qu'ils ont commencé à venir dans la province vers l'année 1858, et qu'ils continuent depuis à y venir et à en partir.

Q. Voici l'information que je désire obtenir: y a-t-il eu dernièrement aucune immigration considérable de chinois dans la province ou seulement plus considérable en